

TERRE CONGO

La République du Congo est un pays qui regorge d'opportunités d'affaires inexploitées. Malgré la dominance de l'industrie pétrolière, il existe d'abondantes opportunités dans les secteurs suivantes :

L'industrie touristique et l'hôtelière ;

L'industrie du bois ;

L'agro-industrie ;

L'industrie pétrolière ;

Les énergies renouvelables ;

L'immobilier ;

L'industrie es minière.

OPPORTUNITES

Des opportunités d'investissement au Congo Brazzaville peuvent être recensées par secteur et branches d'activités suivantes :

LES MINES

Le Congo possède un sous-sol riche en substances minérales ou fossiles, qui demeurent cependant peu exploré. En dépit de cette connaissance géologique de détail peu établi, plusieurs indices et gisements d'or, de diamant, de potasse, de métaux de base, de fer, de gés bitumineux et d'autres substances minérales à usage agricole et industriel sont signalés.

Les travaux de cartographie géologique, de prospection volante et de recherche minière exécutés au Congo par de différents organismes étrangers et par l'Administration des mines, ont révélé la présence de plusieurs substances minérales que l'on peut classifier en :

- Gisements (sels potassiques, phosphates, grès bitumineux, poly-métaux, fer, or etc.)
- Indices (or, diamant, platinoïdes, uranium, colombo-tantalites, etc.)

Il y a aussi les perspectives (probabilités de découverte d'indices dans certaines formations géologiques).

1- les gisements

Plusieurs gisements ont été étudiés; certains ont même fait l'objet d'une exploitation industrielle, semi-mécanisée ou artisanale.

- **LES SELS DE POTASSIUM**

La série salifère, d'une puissance de plus de 500 m, s'étend sur la plaine côtière de la frontière du Gabon à celle du Cabinda. Elle est constituée de onze (11) cycles ou alternent des sels de potassium (carnallite principalement) et les sels de sodium. Le sommet du sel (toit du sel) est enfoui à une profondeur de 150 m à 400 m. Les réserves de carnallite sont estimées à plusieurs milliards de tonnes.

La compagnie des Potasses du Congo (C.P.C) a exploité de 1967 à 1977 7.403.319 tonnes de minéral brut à 27,69 de k20.

Aujourd'hui, la Société Canadienne Magnésium Alloy a mis en oeuvre un programme de recherche en vue de l'exploitation de la carnallite par dissolution in situ afin d'en extraire le magnésium.

- **LES PHOSPHATES**

Plusieurs gîtes de phosphates sont localisés dans la plaine côtière. Les plus connus sont Nsitou-kola, Holle, Tchivoula, Tchitanzi, Tchikanou, Bomakoumbaki, Mbaka, Zonde, etc.

Seules les réserves de Nsitou-kola (0,4 millions de tonnes) et de basse Tchivoula (8,9 millions de tonnes) ont été évaluées avec des teneurs en P205 comprises entre 10 et 50%.

- **LES GRES BITIMINEUX**

Le long de la bordure sud du Mayombe s'identifient plusieurs sites de grès bitumineux. Il s'agit de kitina, Tsitini, Mouila, Pilassi, Tchikatanga, Mindou, Noubou-Poumbou, etc.

Les réserves géologiques de Kitina sont estimées à 5.195.000 tonnes avec une teneur de coupure de 8% de bitume.

De 1985 à 1986, la Société allemande KLOCKNER INA a estimé les réserves sûres à 650.000 tonnes avec une teneur de 10 % de bitume et à 1 million de tonnes avec une teneur de 10,5 % de bitume.

- **LE FER**

Les gisements de fer du Congo sont liés aux quartzites ferrugineux fortement métamorphisés (Itabirites). Ce sont:

- Zanaga;
- Mayoko;
- Avima;
- Nambeba.

- **Le gisement de Zanaga dans le département de la Lékoumou**

- Les réserves de ce gisement sont estimées à 562 millions de tonnes titrant 50 à 60% voire 65% de fer et 0,58% de phosphore.

- **Le gisement de Mayoko dans le département du Niari**

- Ce gisement est situé sur le mont Lékoumou. Ses réserves sont estimées à 60 millions de tonnes titrant 56% de fer et 0,575% de P205.

- **Le gisement du mont Avima dans la Sangha**

- Les réserves estimées sont de l'ordre de 60 millions de tonnes d'un minerai titrant 62,9% à 69% de fer, 3,79% de silice et 0,038 de phosphore.

-Le gisement du mont Nambeba dans la Sangha avec 27 millions de tonnes d'un minerai titrant 68,20% de fer, 2,6% de silice, 0,064% de phosphore.

- **LES POLYMETAUX (Cu, Pb, Zn)**

Les poly-métaux du Congo sont localisés dans le bassin du Niari. Les gisements les plus connus sont :

- Djenguilé;
- Yanga - koubanza et palabanda;
- Mfouati - Hapilo ;
- Boko – Songho.

Ceux de Mpassa, Mindouli et Renéville ne présentent plus d'intérêt aujourd'hui. Le spectre géochimique des minéralisations de ces gisements est très large et comprend les éléments ci-après : Cuivre (Cu), Plomb (Pb), Zinc (Zn), Argent (Ag), Cobalt (Co), Fer (Fe), Cadmium (Cd), Germanium (Ge).

- **Djenguile** : Les réserves estimées par la mission soviétique s'élèvent à 334.000 tonnes de minerais carbonatés ou oxydés titrant en moyenne 29% Pb, 8,9% Zn et 4,15% Cu. La SOCOREM a extrait de ce gisement 141.000 tonnes de concentré mixte Pb-Zn-Cu ;

- **Yanga-koubanza et Palabanda** : ces gisements sont connus pour leurs oxydes de Plomb et de Zinc.

Les réserves exploitables à ciel ouvert sont estimées à 4.900.000 tonnes avec les teneurs de 10,9% Pb, 1,3% Cu, 2,89% Zn et des traces d'argent ;

- **Mfouati - Hapilo**: les minéraux dominants sont la cérusite, la calamine, la smithsonite, etc.

Ces gisements ont donné, entre 1937 et 1961, 725.000 tonnes de minerais correspondant à 125.000 tonnes de concentré de Plomb à 52% et 26.000 tonnes de calamine titrant 42% Zn.

De 1966 à 1969, les réserves ont été réévaluées à 435.000 tonnes de minerais contenant 27,000 tonnes de Plomb et 65.000 tonnes de Zn ;

- **Boko - Songho** : ce gisement est constitué de quatre chapeaux de fer alignés NE – SW renfermant du Cuivre natif et un grand nombre de minéraux, surtout des oxydes de Cu, Pb, Zn et Fe.

En 2000, la société Afriore a mis au point un procédé de traitement des minerais de Yanga - Koubanza et Boko - Songho. Elle est parvenue à un taux de récupération de 76% à 93% de métal.

- **L'OR** : gisement de YANGADOU.

La Société italienne SEMI. SA, titulaire d'un permis de recherches valable pour l'or, la Colombo-tantilite et les terres noires dans le district de SOUANKE, département de la SANGHA, a effectué des travaux sur les alluvions aurifères de YANGADOU. Ces travaux ont permis d'estimer les réserves à près de 30 tonnes d'or.

Sur cette base la Société SEMI.SA a construit un complexe moderne pour l'extraction et le lavage du gravier aurifère et une fonderie d'or en lingots. La production planifiée est d'une tonne d'or par année. Il existe des possibilités d'extension du gisement à sept autres cibles géologiques dont Melodit-Ouest et Mapoke.

2- les indices

Plusieurs substances minérales sont connues sous forme d'indices plus ou moins importants. Il s'agit de :

- l'or;
- le diamant;
- le titane;
- la bauxite;
- etc.

*** L'or**

Les travaux de recherche et d'exploitation des alluvions ont permis de définir quatre zones aurifères : le Mayombe, le Chaillu, Kelle - Mbomo et Souanke - Sembe.

- **Le Mayombe**: cette zone comprend les secteurs de Sounda - Kakamoeka de Dimonika et de Dola. Le Bureau Minier de la France d'Outre Mer (BUMIFOM) avait estimé les réserves exploitables des alluvions d'entre Kakamoeka et la frontière du Cabinda à près de 6.300 kg d'or. Les teneurs en or de ces alluvions varient entre 0,3 et 5 g/m³.

- **Le Chaillu** comprend deux secteurs aurifères: Zanaga et Mayoko, La production de l'or est de 1.525 kg avant 1962.

- **Kellé - Mbomo** comprend les secteurs suivants: Oyabi - Onienga, Kellé - Ngyoboma, Bondjoudjouala et Youkou - Okania.

Avant 1965, la société minière Ogoue - Lobaye a produit 1.343,833 kg d'or avec des teneurs comprises entre 1,75 et 2,41 g/m³. Les épaisseurs des stériles varient entre 0,5 et 2 m.

- **Souanké - Sembé** comprend les secteurs d'Elogo, Avima, Badondo et Ellen – Nabeba.

De 1943 à 1956, 584 kg d'or ont été produits par Ghione, Bourges Lethuaire dans les alluvions dont les teneurs varient entre 1 et 2 g/m³. L'épaisseur du stérile varie entre 1 et 2m.

*** Le diamant**

D'après la répartition géographique des indices on peut recenser cinq (5) zones diamantifères :

- l'extrême Nord du Congo;
- la zone de Kellé-Mbomo-Ivindo;
- le complexe Sembé-Ouessou;
- le massif du chaillu;
- la chaîne du Mayombe.

Les formations géologiques (grés de Carnot) qui contrôlent les diamants dans le Nord Congo et au Sud de la RCA sont semblables à celles des zones diamantifères de la RDC et de l'Angola.

Les placers diamantifères de l'extrême Nord du pays présentent un recouvrement dont l'épaisseur varie de 60 cm à 120 cm. La puissance du gravier minéralisé atteint 30 cm.

Les flats ont une largeur moyenne de 50 m.

Des paysans exploitent de manière artisanale des diamants dans cette zone

- Dans les autres zones, les diamants sont régulièrement collectés dans les alluvions aurifères;
- Les indices de bauxite sont connus dans le Niari et le massif du Chaillu ; le titane se rencontre dans la zone côtière sous forme de sables titanifères, etc.

En outre le Congo dispose d'une gamme de roches utilisables comme géo-matériaux de construction.

La participation des opérateurs économiques nationaux et internationaux est attendue dans les domaines suivants :

- ✓ prospection minière ;
- ✓ recherche géologique et minière ;
- ✓ exploitation des mines ;
- ✓ transformation des minerais ;
- ✓ mise en valeur des géomatériaux de construction et des substances utiles à agriculture et à l'industrie ;
- ✓ mise en valeur du grès bitumeux du lac Kitina à Pointe-Noire ;
- ✓ Acquisition des permis de recherche et d'exploitation dans les zones libres du bassin intérieur de la Cuvette ;
- ✓ Prises de participation dans les permis de recherche et d'exploitation déjà attribués ;
- ✓ Construction d'un complexe ammoniac/urée ;
- ✓ Fabrication de méthanol ;
- ✓ Production de bitume routier ;
- ✓ Fabrication des matières synthétiques ;
- ✓ Production d'oxygène ;
- ✓ Installation d'usine de propane ;
- ✓ Transport et stockage massifs de produits pétroliers ;
- ✓ Soutage ;
- ✓ Avitaillement ;
- ✓ Conditionnement, transport et commercialisation du gaz ;
- ✓ Production et commercialisation des lubrifiants et autres produits pétrochimiques.



Forêts



L'important domaine forestier s'étend sur 20 millions d'hectares, soit 12% des forêts denses humides d'Afrique centrale et 10 % de celles du Bassin du Congo. Les forêts de production sont évaluées à 13 millions d'hectares. Le réseau national des aires protégées (parcs et réserves) couvre une superficie de 3 396 085 hectares, soit 11,2 % du territoire national.

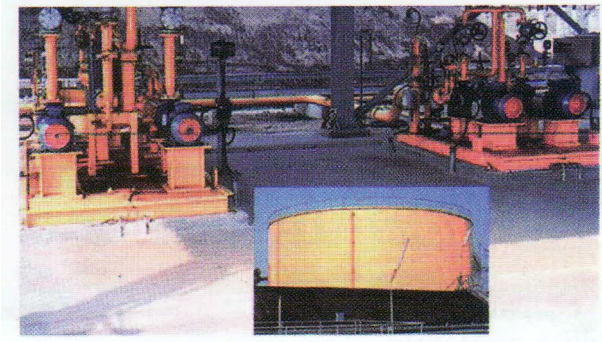


Les opportunités forestières sont liées aux activités ci-après :

- ✓ Production de grumes. Les forêts congolaises peuvent supporter, sur la base d'une exploitation par rotation, une production de deux (2) millions sans préjudice à leur régénération ;
- ✓ Sciage et déroulage du bois ;
- ✓ Production de poteaux de support de lignes électriques ;
- ✓ Transformation industrielle du bois ;
- ✓ Production de pâte à papier ;
- ✓ Exploitation de l'hévéa ;
- ✓ Fabrication de médicaments ;
- ✓ Tourisme ;
- ✓ Agroforesterie.

Industrie

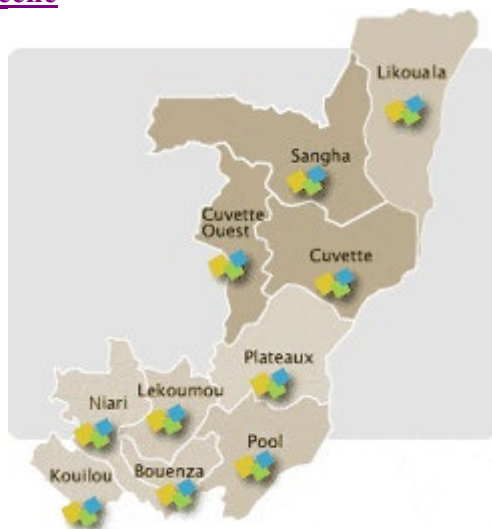




L'industrie pétrolière reste dominante devant les industries extractives, manufacturières, de l'eau et de l'électricité, du bâtiment et des travaux publics qui restent encore au stade embryonnaire. Pourtant, le sol et sous-sol riches renferment des ressources solides et non solides favorisant le développement de l'industrie dans les branches suivantes :

- ✓ Cimenterie ;
- ✓ L'industrie agroalimentaire ;
- ✓ L'industrie du bois ;
- ✓ L'industrie des matériaux de construction ;
- ✓ L'industrie métallurgique, métallique, mécanique, électrique et électronique ;
- ✓ L'industrie chimique et des dérivées du pétrole.
- ✓ Unité de production de chaux ;
- ✓ Conserveries de poisson d'eau douce et de mer ;
- ✓ Unités de transformation du manioc, de la pomme de terre et de l'igname ;
- ✓ Unité de production de jus de fruit ;
- ✓ Unité de production de l'alcool ;
- ✓ Unité de fabrication d'aliment de bétail ;
- ✓ Unité de production de savon ;
- ✓ Unité de production des outils aratoires ;
- ✓ Unités de salaison des poissons d'eau douce et de mer ;
- ✓ Société de location et de maintenance du matériel agricole ;
- ✓ Fabrique des pains de glace ;
- ✓ Unité de production d'eau minérale ;
- ✓ Abattoir moderne ;
- ✓ Unités d'emballages en carton et en plastique ;
- ✓ Unités de fabrication d'insecticides et de désinfectants ;
- ✓ Unité de production d'articles en PVC ;
- ✓ Chaîne de chambres de conservation des produits agroalimentaires ;
- ✓ Unité de conditionnement de la tomate, du miel et des autres produits agroalimentaires ;
- ✓ Unités de décorticage et stockage du riz ;
- ✓ Unité de fumage de poissons d'eau douce ;
- ✓ Unités de torréfaction et de transformation du café ;
- ✓ Unité de transformation du cacao ;
- ✓ Unité de production d'articles en céramique ;
- ✓ Unité de production d'huile d'amandes palmistes ;
- ✓ Unités de production de briques de terre stabilisée, de tuiles et des carreaux ;
- ✓ etc...

Agriculture Elevage et Pêche



Le Congo dispose de près de 10 millions d'hectares de terres arables dont 2 % seulement sont cultivées et d'un vaste réseau fluvial. Du fait des techniques culturales rudimentaires, la production agricole, pastorale et halieutique est faible. Ainsi, l'offre du secteur agricole ne couvre pas la demande locale en produits alimentaires. Ce déficit important est jusqu'ici compensé par des importations massives.



Les investisseurs peuvent donc réaliser divers projets suivants :

- ✓ Implantation des entreprises dans les branches agriculture, élevage et pêche ;
- ✓ Reprise des unités agro-pastorales appartenant à l'Etat, type ranch de la Dihéssé dans le Niari ou Socavilou à Pointe-Noire ;
- ✓ Reprise de l'entreprise d'exploitation des palmiers à huile (Sanghapalm) à Ouessou, dans le nord du pays et de la régie nationale des palmeraies du Congo (RNPC) dans la Cuvette ;
- ✓ Développement des cultures vivrières (paddy, haricot, arachide, pomme de terre, manioc, maïs, etc.) ;
- ✓ Intensification des cultures maraîchères autour des grandes villes, relance des cultures de rente (café, cacao, tabac, banane, riz) et des cultures industrielles (palmier à huile, arachide, canne à sucre) ;
- ✓ Production des semences ;
- ✓ Production des engrais ;
- ✓ Métayage bovin ;

- ✓ Activités de pêche maritime et continentale ;
- ✓ Elevage à cycle court (volailles, porcins, ovins, caprins) ;
- ✓ Développement de la pisciculture ;
- ✓ Elevage des écrevisses d'eau douce ;
- ✓ Elevage des crocodiles.

Transports



Les infrastructures de transport (routier, ferroviaire, aérien, fluvial et maritime) sont, pour la plupart, dans un état défectueux. L'entretien et la réhabilitation ne se font pas régulièrement. Cette dégradation des infrastructures est la base de la détérioration des conditions de vie des populations et limite la mobilité des personnes et des biens. Tous les départements du pays connaissent la dégradation de leurs infrastructures de transport. C'est ainsi qu'un Plan National des transports (PNT) a été élaboré pour pallier à ce problème. Aussi, le programme de « municipalisation accélérée » des départements en cours permet de doter ces derniers d'infrastructures de base.



- ✓ Création des entreprises de transport (routier ou fluvial) ;
- ✓ Reprise de la compagnie nationale des transports aériens ;
- ✓ Aménagement et travaux des ports,
- ✓ Achèvement, réhabilitation et équipements des ports secondaires dragage des ports ;
- ✓ Construction des aéroports d'éclatement ;

Les opportunités dans le secteur des transports sont les suivantes :



- ✓ Réhabilitation, amélioration et agrandissement des aéroports, des villes principales ;
- ✓

- ✓ Aménagement et équipement des aéroports secondaires.
- ✓ Construction des routes nationales, hormis les projets faisant l'objet d'une coopération avec les bailleurs de fonds internationaux ;
- ✓ Réhabilitation du réseau routier prioritaire aux fins de conforter la vocation de pays de transit du Congo et de favoriser l'unification du territoire national ;
- ✓ Entretien routier ;
- ✓ Construction de routes visant l'interconnexion des réseaux routiers de la sous-région Afrique Centrale.

Bâtiments et Travaux publics



En rapport avec le programme de modernisation et d'équipement du pays du pays, plusieurs opportunités sont mises en évidence :

- ✓ Reconstruction et réhabilitation des bâtiments administratifs, des immeubles commerciaux et d'habitation, des hôpitaux, des écoles, des hôtels ;
- ✓ Construction et équipement des infrastructures de base à l'intérieur du pays (écoles, dispensaires, immeubles d'habitation) ;
- ✓ Travaux de réhabilitation de la ligne électrique de transport très haute tension (THT), etc.



Tourisme et Hôtels



L'écotourisme par ses réserves et ses parcs naturels, le tourisme de croisière sur le majestueux fleuve Congo et le long de ses affluents, le tourisme d'expédition, le tourisme balnéaire à Pointe-Noire avec les belles plages encore vierges et toujours ensoleillées sont des produits touristiques remarquables, à découvrir et à promouvoir.



Des infrastructures d'accueil et des services correspondants (agences de voyages, agences de location de voitures et d'avions etc.) existent et sont à développer. Dans la capitale Brazzaville, le parc hôtelier reste très limité au regard de la vocation touristique qu'a cette ville. Nombreux hôtels détruits pendant les guerres des années 1990, n'ont pas repris leurs activités. L'Etat procède à la privatisation de ses hôtels. L'offre en cours concerne l'hôtel Cosmos.



Les sites touristiques parcs officiels sont les suivants :

- Nouabalé-Ndoki ;
- Parc national d'Odzala ;
- Gorges de Disso ;



Le Gaz

1- RESERVES DE GAZ :

Réserves totales $\approx 130.10^9$ Sm³ == >

* Gaz associé ≈ 57.109 Sm³

* Gaz naturel ≈ 73.109 Sm³.

a- Gaz associé == >

* Champs en production = 34.10^9 Sm³

* Gisements non développés = $23. 10^9$ Sm³

b- Gaz naturel == >

* Niveaux à gaz des champs $\approx 32.10^9$ Sm³

* Gisements non développés $\approx 41.10^9$ Sm³

2- POINT SUR LE GAZ ASSOCIE

a- La production : Le gaz produit à ce jour est essentiellement associé. En 2006, 22 485 000 Sm³/J en moyenne ont été produits par une vingtaine (20) de champs dont les plus importants sont, par leurs réserves et leurs productions: le Pole Nkossa/Nkossa Sud/Nsoko, Mboundi, Loango et Kitina.

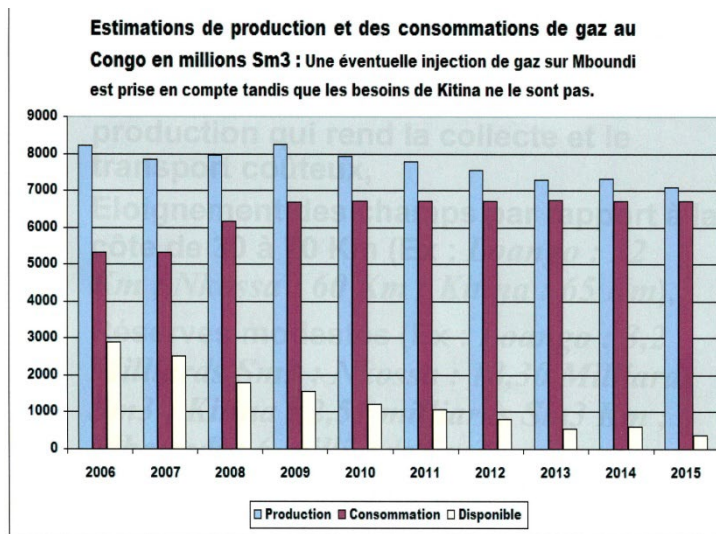
NB: Une caractéristique de la production du gaz est son débit instable lié au débit de l'huile.

b- Les utilisations actuelles du gaz associé : Le gaz associé est utilisé pour:

- les besoins de l'exploitation (Gaslift, Réinjection, production de l'énergie),
- l'alimentation de la Centrale à gaz de Djéno pour la production de l'électricité (Gaz de Kitina).

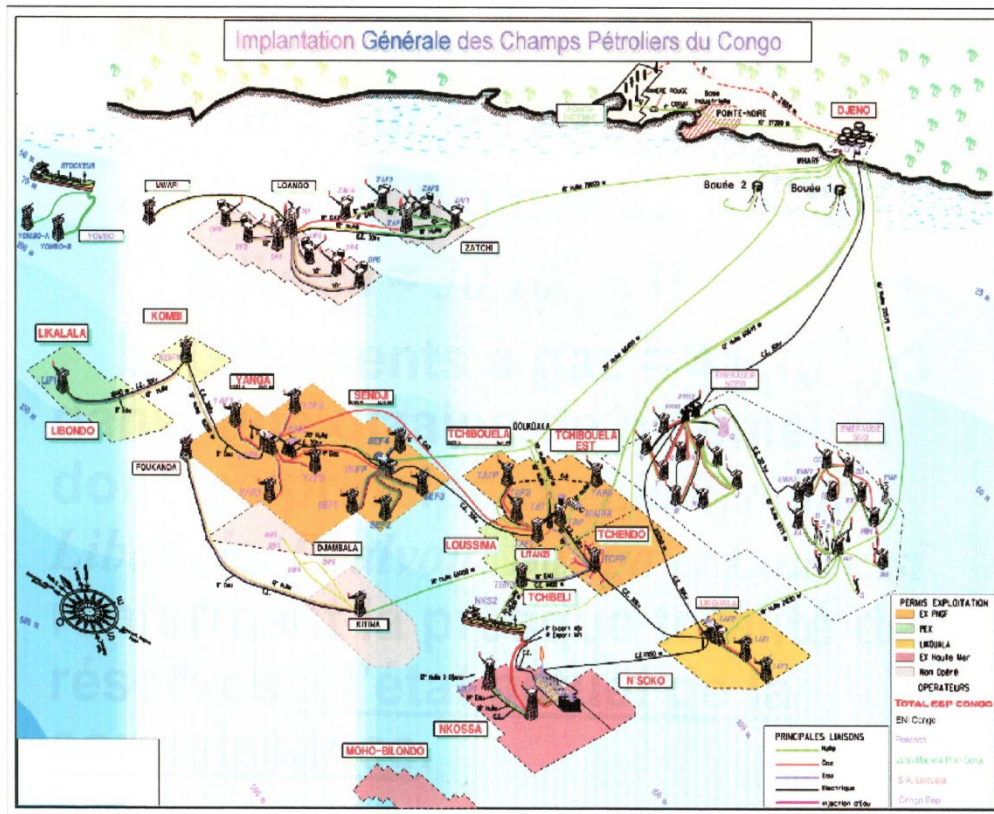
c- la disponibilité du gaz associé : Le gaz disponible aujourd'hui est celui qui est torché sur les différents sites.

La projection jusqu'en 2015 sur l'ensemble des champs donne :



d- Contraintes liées à la valorisation du gaz associé :

- Grande dispersion des sites de production qui rend la collecte et le transport coûteux,
- Eloignement des champs par rapport à la côte de 30 à 70 Km (Ex : Loango: 32 Km ; Nkossa : 60 Km ; Kitina : 65 Km),
- Réserves modestes (Ex : Loango : 3,2 Milliards Sm³ ; Nkossa : 18,30 Milliards Sm³ ; Kitina : 2,51 milliards Sm³ ; Mboundi: 6 milliards Sm³),
- Quantités disponibles très modestes.



3- POINT SUR LE GAZ NATUREL

a- Niveaux à gaz $\approx 32.10^9$ m³ (Nkossa $\approx 30.10^9$ m³),

b- Gisements à gaz $\approx 41.10^9$ m³ dans une dizaine de gisements dont les principaux: Litchendjili, Libonolo, Poalvou, Banga et Louvessi renferment la presque totalité des réserves à l'état actuel de la connaissance.

NB: Une caractéristique de la production du gaz naturel est la possibilité d'une maîtrise des débits et d'avoir des débits stables ==> donc de mettre en place des projets fiables.

c- Contraintes liées au développement du gaz naturel:

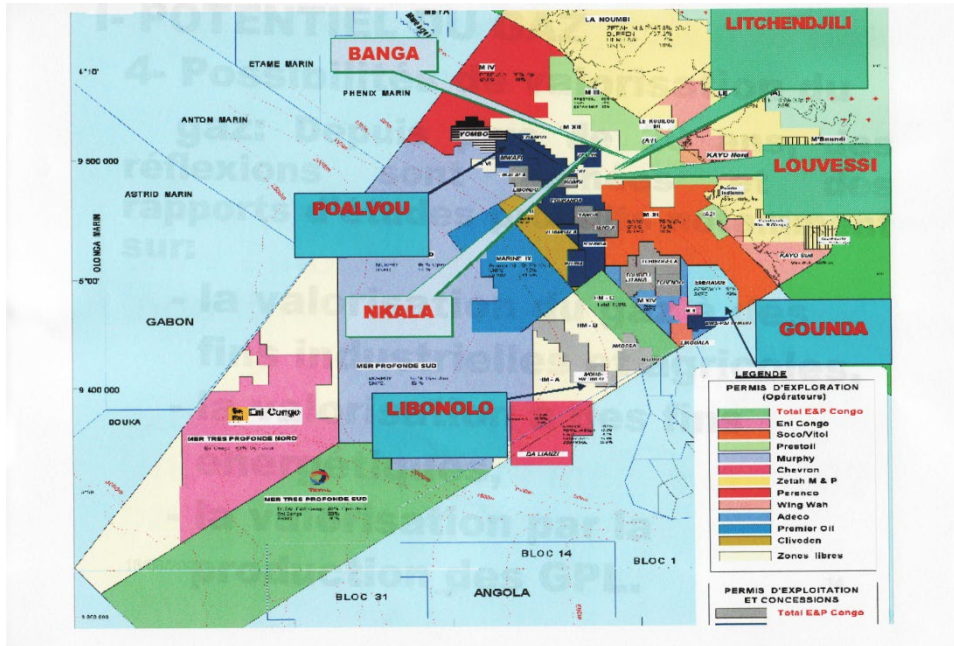
- Grande dispersion des sites - Ex: du pôle Marine XII à Libonolo ≈ 60 Km;
- Taille modeste des gisements découverts;
- Eloignement des gisements par rapport à la côte (≈ 20 à 80 km);
- Grande profondeur d'eau ; Ex : Libonolo (675m), Move (132 m), Poalvou (110 m);
- Présence de l'hydrogène sulfureux (H₂S) dans certains gisements ;
- Insuffisance des travaux, d'où la nécessité de réaliser des travaux complémentaires pour réduire les incertitudes.

d- Un pôle potentiel de développement :

MARINE XII => Regroupement des objets :

- Principaux gisements: Litchendjili, Banga, Louvessi,
- Distance de la côte: 12 à 16 Km,
- Profondeur d'eau: 26 à 68 m,
- Absence de H₂S,

-Mais insuffisance actuelle des travaux, d'où la nécessité de réaliser des travaux complémentaires pour réduire les incertitudes. En exemple, les réservoirs Vandji qui présentent un potentiel additionnel n'ont pas été atteints lors des travaux pétroliers.



4- POSSIBILITES DE VALORISATION DU GAZ:

Depuis plus de 20 ans, des réflexions sont menées et des rapports d'études produits notamment sur :

- la valorisation du gaz à des fins industrielles et agricoles,
 - la valorisation à des fins énergétiques,
 - la valorisation par la production des GPL.
- a- la valorisation du gaz à des fins industrielles et agricoles:
- pour faire face à la demande qui se dessine sûrement l'industrie. Ex : MAG Industries, ...
 - la production des engrais azotés à partir de l'Urée-amoniac : une étude avait été menée en 1992 par M.W. Kellogg Company.
- b- la valorisation du gaz à des fins énergétiques:
- pour garantir la fourniture de gaz à la Centrale de Djeno (SCPE) et permettre sa future extension,
 - pour permettre la production de l'énergie dans la zone franche en cours de création,
- c- la valorisation par la production des GPL: pour l'exportation ou pour satisfaire le marché local qui exprime des besoins.

L'industrie touristique et l'hôtelière ;

L'industrie du bois ;

L'agro-industrie ;

L'industrie pétrolière ;

Les énergies renouvelables ;

L'immobilier ;

L'industrie es minière .